

La petite planète

Il était une fois une petite planète qui vivait toute seule au fond de l'univers. Elle était seule depuis si longtemps qu'elle ne pouvait même plus se souvenir de quand datait sa dernière rencontre avec ses amies, les autres planètes. Enfin... elle devrait plutôt dire ses anciennes amies, car il semblait bien que plus personne ne lui rendait visite ou ne prenait de ses nouvelles.

Avait-on fini par l'oublier ? Ça, elle ne pouvait pas l'imaginer!

Elle se souvenait d'avant, du temps où elle retrouvait toutes les planètes de sa galaxie l'après-midi ou pendant les vacances, pour papoter, pour s'amuser, pour passer de bons moments ensemble! Comme c'était gai ! Mais, comme c'était loin ! Il y avait si longtemps que ses amies n'avaient plus invité la petite planète. On aurait dit qu'elle avait été mise à l'écart et cela la rendait très triste, car elle ne savait pas pourquoi.

Un jour, à des milliers de kilomètres de là, un scientifique qui était en train d'étudier l'univers dans son laboratoire d'astronomie la remarqua à travers son télescope. Il vit qu'elle était toute seule et bien éloignée des autres. Il régla tous ses instruments pour pouvoir l'observer de près.

Ouh là là, quelle catastrophe ! Il voyait très nettement que la petite planète était sale, pleine de poussières, elle était fripée et desséchée, il semblait y faire vraiment très chaud et son eau était toute dégoûtante. Avec ses appareils super-puissants, il put faire une analyse de l'air pour se rendre compte que la planète puait! Pouh! Pas étonnant, se dit-il, que les autres s'en éloignent!

Il voulut comprendre ce qui s'était passé. Il régla encore ses instruments et brancha son micro, il voulait parler à la planète, lui demander ce qui lui était arrivé, car de sa vie d'astronome, il n'en avait jamais vu une seule en aussi mauvais état.

- Allo, allo ! Petite planète grise, vous m'entendez ?

- Krrrrr krrrrr...

- Allo, allo ! Je répète : Petite planète grise, vous m'entendez ?

- Krrrrr krrrrr... Mais...mais... c'est à moi qu'on parle ? Je n'arrive pas à y croire ! Oui, oui, je vous entends !!

- Oui, c'est bien à vous que je parle. Bonjour, je suis un scientifique et je viens prendre de vos nouvelles. Comment allez-vous ? Vous me semblez bien isolée, que se passe-t-il ?

- Oh oui, je suis seule, en effet, et je ne comprends pas pourquoi. Il est vrai que je ne me sens pas en très grande forme, ça doit être parce que je suis vieille...

- Vieille ? Mais non, vous n'êtes pas vieille voyons, vous n'avez que 4 milliards et demi d'années, vous êtes en pleine jeunesse ! Croyez-moi, d'autres planètes sont bien plus âgées que vous ! Mais par contre, vous semblez tristounette là toute seule dans votre coin, on dirait que vous êtes malade, que vous est-il arrivé ?

- Je ne comprends pas, tout a bien été pendant des millions d'années. Oh, j'ai bien connu quelques catastrophes naturelles qui m'ont secouée, des volcans en ébullition, des glaciations, du chaud, du froid, pas d'air, trop d'air, mais je m'en suis remise, vous pensez bien, avec toutes ces années d'expérience, j'ai pris l'habitude de m'adapter.

Mais là, dernièrement, je n'arrive plus à contrôler ce qui m'arrive, tout va trop vite, je n'ai pas le temps de m'adapter.

J'ai remarqué que je perdais mes forces, je ne sais plus faire les choses comme avant, c'est comme si j'épuisais mes propres réserves...

Et aussi, je n'arrive plus à respirer correctement, j'ai l'impression d'étouffer, c'est comme si mon air était sali...

Et aussi, j'ai de plus en plus chaud, je n'arrive plus à m'aérer, c'est comme si j'étais enfermée dans une serre...

Et aussi, je me sens très sale et j'ai beau me laver, ça n'y change rien, c'est comme si même mon eau n'était plus propre...

Et aussi,

- Hola! hola! Stop! Arrêtez! Je ne comprends rien à ce que vous me racontez ! Vous allez trop vite ! Et puis, qu'est-ce que vous me chantez là, « Mademoiselle Je-suis-malheureuse-et-personne-ne-m'aide » ? Et vos habitants, alors ? Ils ne savent pas vous aider ?

- Ben justement... je crois bien que ce sont mes habitants qui m'ont mise dans cet état. Et c'est un comble, parce que ce sont eux qui souffrent de cette situation ! Moi, vous savez, je pourrai m'adapter, mais je m'inquiète pour eux...

- Comment ça ? Expliquez-moi ! Allons ! Reprenons les symptômes un par un : Vous dites que vos réserves s'épuisent? qu'est-ce que ça veut dire ? des réserves de quoi, d'abord ?

- Ben oui, pendant des millions d'années, j'ai constitué des réserves de charbon, de pétrole et de gaz à partir d'anciens végétaux et animaux morts. Je les avais fossilisés, ça veut dire que je les maintenais bien au chaud dans les profondeurs de mes terres. Je me disais que ces richesses pourraient servir à mes habitants, ils pourraient les brûler pour se chauffer, ils pourraient aussi s'en servir pour fabriquer de l'électricité et ainsi s'éclairer ou écouter de la musique, et aussi qu'ils s'en serviraient pour se déplacer en fabriquant de l'essence pour leurs véhicules...

- Eh bien, n'est-ce pas ce qu'ils ont fait ?

- Si, mais trop ! trop vite, trop fort... en quelques dizaines d'années, ils ont épuisé presque toute la réserve ! Ce n'est pas équilibré, je sens bien que ce n'est pas bon pour eux. Que feront-ils quand il n'y en aura plus, hein ?

- Hum, oui, bon, je vois... et ensuite, vous parlez de votre air devenu sale, c'est quoi, ça ?

- Ben justement, c'est lié à ce que je viens de dire: quand mes habitants utilisent le charbon ou le pétrole cela produit énormément de gaz et de fumées. Bon, d'accord, une partie de ces gaz, le gaz carbonique, est absorbée par les forêts et les plantes : elles en ont besoin pour vivre. Mais le problème, c'est qu'il y en a trop, ce n'est pas bon, et de plus, l'autre partie des fumées est très toxique, elle cause du tort à celui qui les respire. C'est ainsi que petit à petit, l'air que mes habitants respirent devient sale, pollué et donc: je pue, je dois bien l'admettre...

- Oui, mais cet air pollué, comme vous dites, il s'échappe, le vent le pousse au-delà des nuages, et on ne le sent plus alors, non ?

- En effet, il monte au-delà des nuages, mais il reste prisonnier de mon atmosphère. Vous savez, l'atmosphère, c'est cette couche de gaz qui m'entoure toute entière et qui joue un peu le rôle d'une vitre chauffante pour qu'il fasse bon vivre sur moi, bon comme dans une serre. Eh bien, à cause de tout ce gaz carbonique, ma serre s'est dérégulée et mon climat se réchauffe de plus en plus. Et je vois bien que mes habitants en souffrent, mon climat se dérègle dans tous mes continents...

- Oui mais quand il pleut, ça lave l'air et ça le rafraîchit, non ? Alors, les problèmes de pollution et de réchauffement peuvent être réglés...

- Mais non, parce que je vous ai dit tout à l'heure que même mon eau n'était pas propre ! Et vous savez pourquoi ? PFFF ! Oh là là ! je suis gênée de le dire, mais c'est encore de la faute de mes habitants... ce sont eux qui salissent l'eau.

- Mais de l'eau, il y en a tellement dans vos océans ! Et puis, la pluie qui tombe du ciel ou l'eau des rivières ne peuvent pas être sales, elles paraissent toutes claires ! Où est le problème exactement ?

- Détrompez-vous ! La pluie qui tombe sur mes terres n'est pas propre car en traversant l'air pollué, elle absorbe des poussières et des substances nocives. Et mes rivières, malheureusement, elles ne sont pas très saines non plus, et là aussi c'est la faute de certains de mes habitants. Savez-vous qu'il y en a qui prennent les rivières ou la mer pour des poubelles et qui y déversent toutes sortes de déchets ?

C'est vrai qu'il y a beaucoup d'eau dans mes océans, mais cette eau est salée et mes habitants ne peuvent pas la boire. Pour boire, ils ne peuvent utiliser que mon eau douce, c'est-à-dire l'eau de mes rivières ou de mes réserves souterraines, et de celle-là, non seulement je n'en ai pas beaucoup, mais en plus ils la salissent et la gaspillent sans arrêt.

Je suis très inquiète et très triste !

Qui voudra encore de moi dans cet état ? Je voudrais tant être encore joyeuse et m'amuser avec mes copines, les autres planètes de la galaxie !

- Allons, calmez-vous, nous allons trouver des solutions. Vous qui avez tant d'expérience de la vie, n'avez-vous donc plus de ressources ou d'idées à proposer ?

- Si ! Il existe des moyens de me protéger et de me respecter, mais parfois, j'ai l'impression que mes habitants ont perdu leur intelligence ou leur bon sens... Heureusement certains agissent dans le but de me faire vivre le plus longtemps possible encore. Ceux-là utilisent les énergies renouvelables.

- Les quoi ?

- Les sources renouvelables d'énergie : par exemple, pour se chauffer, au lieu de brûler du charbon ou du pétrole dont les réserves s'épuisent, ils utilisent la chaleur du soleil ! Celui-là, on est sûr qu'il sera là encore longtemps !

Ou bien pour fabriquer de l'électricité dans leurs centrales électriques, au lieu d'utiliser du pétrole, ils utilisent la force du vent. Celui-là aussi, il va encore souffler longtemps et il ne faut pas beaucoup d'efforts pour l'attraper.

Certains essaient même de remplacer l'essence des véhicules par d'autres substances plus propres.

Mais en attendant que ces nouveaux systèmes soient performants, il faudrait trouver le moyen de moins m'épuiser!

Il faut trouver des idées !

Bon, certains s'appliquent déjà à utiliser moins d'objets, à ne pas gaspiller, à consommer moins et mieux, tout simplement. Ça, je pense que c'est faisable, mais surtout, il faudrait qu'ils s'y mettent tous, pas seulement quelques-uns...

Je suis fatiguée, je vous l'ai dit, je voudrais tant retrouver ma santé d'avant, mes belles forêts, mes beaux paysages, mon air pur, mon eau propre. Vous comprenez ?

- Je crois, oui. En somme, ce que vous demandez, c'est que l'on gaspille moins. Moins de bois, moins de pétrole, moins d'électricité, moins d'eau car tout cela épuise vos réserves et produit trop de déchets, et donc ça vous pollue, c'est ça ?

- Oui, c'est exactement cela ! Oh, je reprends espoir ! Vous allez pouvoir m'aider, n'est-ce pas, Monsieur l'astronome ?

- Ecoutez, si je suis tout seul, mes efforts seront insuffisants, mais je vous promets de faire tout mon possible pour vous aider. Je suis sûr qu'autour de moi, il y a plein d'êtres qui veulent vous voir en bonne santé et qui auront des idées pour vous protéger.

Je vous rappellerai bientôt pour vous soumettre toutes leurs propositions, d'accord ?

Tous ensemble, nous y arriverons ! Tenez bon, Madame, Madame... ? Tiens, au fait, comment vous appelez-vous, petite planète ?

- Je m'appelle la Terre...